

Motivations

- Décrire le comportement d'une opération de façon générale,
 i.e. de façon indépendante de la nature (ou type) de ses paramètres.
- Employer une même opération avec plusieurs types différents.
 Ceci rend le programme plus claire et plus succint.
- Faciliter la réutilisation.
- Faire porter le même nom à des opérations qui se "ressemblent" d'un point de vue sémantique.

Les différentes formes du polymorphisme

- Polymorphisme ad-hoc ou surcharge
- Polymorphisme d'inclusion ou sous-typage
- Polymorphisme paramétrique ou générique

Le polymorphisme ad-hoc

Dans les langages orientés objet \Rightarrow définir des méthodes de même nom dans deux classes indépendantes.

Dans les langages procéduraux \Rightarrow définir deux fonctions de même nom mais ayant des paramètres différents (type ou nombre).

Exemple : Opérateur + pour réaliser l'addition entre deux nombres complexes, entiers ou réels.

Difficulté : Pour chaque utilisation de l'opérateur le compilateur doit décider quel code exécuter.

Le polymorphisme d'inclusion

Définition : Un type A' est un sous-type (ou est inclus dans) un type A si n'importe quelle opération définie sur A est aussi définie sur A'.

Intuition: Un objet de type A' peut remplacer sans danger un objet de type A.

Sous-typage entre objets:

Soient $A = < m_1 : A_1; ...; m_n : A_n >$ et $A' = < m_1 : A'_1; ...; m_n : A'_n; m_{n+1} : C_{n+1}; ...; m_k : C_k >$. On dit que A' est un sous-type de A, noté $A' \le A$, ssi $A'_i < A_i$ pour $i \in \{1, ..., n\}$.

Exemple: Le type colorpoint est un sous-type du type point.

Sous-typage dans les appels de fonctions :

Si $\Gamma \vdash f : A \rightarrow B$, $\Gamma \vdash M : A'$ et $A' \leq A$ alors fM : B.

Exemple: Le polymorphisme d'inclusion permet de construire des listes hétérogènes où chaque élément est sous-type du type des éléments de la liste. Ainsi, on peut construire une liste de points (de couleur ou pas) et appliquer une fonction sur cette liste.

Le polymorphisme paramétrique

Motivation:

Plusieurs fonctions identité :

 $Id_{int}: int \rightarrow int, Id_{bool}: bool \rightarrow bool,$

 $Id_{int \rightarrow int}: (int \rightarrow int) \rightarrow (int \rightarrow int), \dots$

Plusieurs fonctions pour rajouter un élément à une liste :

 $Aj_{int}: int \times list(int) \rightarrow list(int)$,

 $Aj_{bool}:bool \times list(bool) \rightarrow list(bool), \dots$

Idée :

$$Id: \forall \alpha.\alpha \rightarrow \alpha$$

et donc

$$Id_{int} = Id[int]$$

$$Id_{bool} = Id[bool]$$

$$Id_{int \rightarrow int} = Id[int \rightarrow int]$$

Remarque: Ce qui caractérise le polymorphisme paramétrique est la relation d'instantiation qui existe entre le type général de la fonction polymorphe α , et le type particulier de chaque spécialisation $int, bool, int \rightarrow int$.

Le polymorphisme à la Girard-Reynolds

Types: $A := \mathcal{T} \mid \alpha \mid A \times A \mid A \rightarrow A \mid \forall \alpha.A$

Notation: $\forall \alpha \forall \beta . A = \forall (\alpha, \beta) . A$.

Expressions:

$$M::= x \mid cte \mid \langle M, M \rangle \mid M \mid M \mid$$
 $\lambda x : A.M \mid \mathbf{let} \ x : A = M \ \mathbf{in} \ M \mid$ $M[A] \mid \Lambda \alpha.M$

Règles de réduction

$$\begin{array}{lll} (\lambda x:A.M) \ N & \Rightarrow & M\{x/N\} \\ \textbf{let} \ x:A=N \ \textbf{in} \ M & \Rightarrow & M\{x/N\} \\ fix \ M & \Rightarrow & M \ (fix \ M) \\ fst\langle M,N\rangle & \Rightarrow & M \\ snd\langle M,N\rangle & \Rightarrow & N \\ \textbf{if} \ true \ \textbf{then} \ M \ \textbf{else} \ N & \Rightarrow & M \\ (\Lambda\alpha.M)[A] & \Rightarrow & M\{\alpha/A\} \end{array}$$

Exemple

 $Id = \Lambda \alpha . \lambda x : \alpha . x$

 $(Id[int]) \Rightarrow \lambda x : int.x$

 $(Id[int]) \ 3 \Rightarrow (\lambda x : int.x) \ 3 \Rightarrow 3$

Définition : Les variables libres d'un type sont définies par :

$$VarLib(\mathcal{T}) = \emptyset$$

 $VarLib(\alpha) = \{\alpha\}$
 $VarLib(\forall \alpha.A) = VarLib(A) \setminus \{\alpha\}$
 $VarLib(A \times B) = VarLib(A) \cup VarLib(B)$
 $VarLib(A \to B) = VarLib(A) \cup VarLib(B)$

Un type A est clos ssi $VarLib(A) = \emptyset$.

Exemple :
$$VarLib(\beta \to (\forall \alpha.\alpha \times \gamma)) = \{\beta, \gamma\}$$
 et $\forall \alpha \forall \beta.(\alpha \to \beta)$ est clos.

Règles du typage polymorphe à la Church

L'ensemble de variables libres d'un environnement est donné par $VarLib(\Gamma) = \bigcup_{x \in \Gamma} VarLib(\Gamma(x))$.

Pour obtenir les règles du typage polymorphe à la Church on rajoute aux règles monomorphes :

$$\frac{\Gamma \vdash M : A \quad \alpha \notin VarLib(\Gamma)}{\Gamma \vdash \Lambda \alpha.M : \forall \alpha.A} \qquad \frac{\Gamma \vdash M : \forall \alpha.A}{\Gamma \vdash M[B] : A\{\alpha/B\}}$$

Exemple:

$$\frac{x:\alpha \vdash x:\alpha}{\vdash \lambda x:\alpha.x:\alpha \to \alpha}$$

$$\vdash \Lambda \alpha.\lambda x:\alpha.x:\forall \alpha.(\alpha \to \alpha)$$

$$\vdash (\Lambda \alpha.\lambda x:\alpha.x)[int]:int \to int \qquad 3:int$$

$$\vdash ((\Lambda \alpha.\lambda x:\alpha.x)[int]) \ 3:int$$

Algorithme de typage

Étant donné un terme M, le problème de l'inférence de types consiste à savoir si $\exists \Gamma$ et $\exists A$ t.q. $\Gamma \vdash M : A$.

Theorem : (Schubert) Le problème de l'inférence de types dans le système de Girard est indécidable.

Idée: Réduire la grammaire de types \rightarrow polymorphisme à la ML.

Le polymorphisme à la ML

Type matrice: $M := \mathcal{T} \mid \alpha \mid M \times M \mid M \rightarrow M$

Type: $S ::= \forall \alpha_1 \dots \forall \alpha_n M$

Un type matrice est un cas particulier de type.

Expressions: Comme les expressions à la Curry

Typage de constantes

$$TC(+): int \times int \rightarrow int$$

$$TC(fst): \forall (\alpha, \beta).(\alpha \times \beta) \rightarrow \alpha$$

$$TC(snd): \forall (\alpha, \beta).(\alpha \times \beta) \rightarrow \beta$$

$$TC(ifthenelse): \forall \alpha.(bool \times \alpha \times \alpha) \rightarrow \alpha$$

$$TC(fix): \forall \alpha.(\alpha \to \alpha) \to \alpha$$

Instances d'un type

Définition: Le type A est une instance du type

$$\forall (\alpha_1,\ldots,\alpha_n).B$$
, noté $A \leq \forall (\alpha_1,\ldots,\alpha_n).B$ ssi ils existent

$$C_1,\ldots,C_n$$
 t.q. $A=B\{\alpha_1,\ldots,\alpha_n/C_1,\ldots,C_n\}$.

En particulier, pour n=0, on a $A \leq B$ ssi $A \equiv B$.

Exemple:

$$int \rightarrow int \leq \forall \alpha.\alpha \rightarrow \alpha$$

$$bool \rightarrow int \leq \forall (\alpha, \beta).\alpha \rightarrow \beta$$

$$bool \to int \not\leq \forall \alpha.\alpha \to \alpha$$

Généralisations d'un type

Définition: L'opérateur *Gen* est donné par

$$Gen(A,\Gamma) = \forall (\alpha_1,\ldots,\alpha_n).A$$
, où $\{\alpha_1,\ldots,\alpha_n\} = VarLib(A) \setminus VarLib(\Gamma).$

Exemple : Soit $A = \alpha \to \beta$ et $\Gamma = x : \beta, y : \forall \alpha.\alpha$. Alors $Gen(A, \Gamma) = \forall \alpha.\alpha \to \beta$.

Règles du typage polyomorphe à la Curry

Exemple de dérivation

Soit
$$A = \forall \alpha. \alpha \rightarrow \alpha$$

$$\frac{y:\alpha\vdash y:\alpha}{\vdash \lambda y.y:\alpha\rightarrow\alpha} \quad \frac{\begin{array}{c} int\rightarrow int\leq A\\ \hline f:A\vdash f:int\rightarrow int \end{array}}{f:\forall\alpha.\alpha\rightarrow\alpha\vdash f\ 1:int}$$

 \vdash **let** $f = \lambda y.y$ **in** f 1: int

Propriétés

• (Stabilité): Si $\Gamma, x : \forall (\alpha_1, \dots, \alpha_n).B \vdash M : A$ et $\Gamma \vdash N : B$, alors $\Gamma \vdash M\{x/N\} : A$.

• (Préservation): Si $\Gamma \vdash M : A$ et $M \Rightarrow M'$, alors $\Gamma \vdash M' : A$.

Inférence de types polymorphes

Soit $M \equiv \mathbf{let} \ x = \lambda y.y \ \mathbf{in} \ x.$

On considère l'ensemble d'équations :

$$\{\alpha_M \doteq \alpha_x, \alpha_x \doteq Gen(\alpha_B, \emptyset), \alpha_B \doteq \alpha_y \rightarrow \alpha_y\}$$

où α_B est le type de $B \equiv \lambda y.y$.

Si l'on traite la deuxième équation on obtient $\alpha_x \equiv \forall \alpha_B.\alpha_B$, incorrect car α_x doit être un type fonctionnel.

Vers un algorithme de typage : notations

Soit $\Gamma = x_1 : A_1, \dots, x_n : A_n$ un environnement et soit σ une substitution de types. Alors $\sigma(\Gamma) = x_1 : \sigma(A_1), \dots, x_n : \sigma(A_n)$.

On note $inst(\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_n).A)$ le type $A\{\alpha_1, \dots, \alpha_n/\beta_1, \dots, \beta_n\}$, où β_1, \dots, β_n sont de variables fraiches.

Sécification de l'algorithme

Entrée : Un environnement Γ et un terme M t.q. $FV(M) \subseteq \Gamma$.

Sortie: Un type A et une substitution σ t.q. $\sigma(\Gamma) \vdash M : A$.

Algorithme de Damas-Milner-Tofte

$$W((\Delta,x:A),x) = (inst(A),id)$$

$$W(\Delta,cte) = (inst(A),id) \text{ où } A \text{ est le type de la constante } cte$$

$$W(\Delta,\lambda x.N) = (\rho(\alpha) \to B,\rho), \text{ où } W((\Delta,x:\alpha),N) = (B,\rho) \text{ et } \alpha \text{ est une variable fraiche}$$

$$W(\Delta,NL) = (\mu(\alpha),\mu\circ\rho_C\circ\rho_B), \text{ où } W(\Delta,N) = (B,\rho_B),$$

$$W(\rho_B(\Delta),L) = (C,\rho_C), \text{ } \alpha \text{ est une variable fraiche et } \mu = MGU(\rho_C(B) \doteq C \to \alpha)$$

$$W(\Delta,\langle N,L\rangle) = (\rho_C(B)\times C,\rho_C\circ\rho_B), W(\Delta,N) = (B,\rho_B),$$

$$W(\rho_B(\Delta),L) = (C,\rho_C)$$

$$W(\Delta,\det x = N \text{ in } L) = (C,\rho_C\circ\rho_B), \text{ où } W(\Delta,N) = (B,\rho_B),$$

$$W((\rho_B(\Delta),x:Gen(B,\rho_B(\Delta))),L) = (C,\rho_C).$$

Premier exemple

$$W(\emptyset, \lambda x.x + x) = (int \rightarrow int, \{\alpha/int, \beta/int\})$$

$$W(x : \alpha, x + x) = (int, \{\alpha/int, \beta/int\})$$

$$W(x : \alpha, +) = (int \times int \rightarrow int, id)$$

$$W(id(x : \alpha), \langle x, x \rangle) = (\alpha \times \alpha, id)$$

$$W(x : \alpha, x) = (\alpha, id)$$

$$MGU(int \times int \rightarrow int \doteq \alpha \times \alpha \rightarrow \beta) = \{\alpha/int, \beta/int\}$$

Deuxième exemple

$$W(\emptyset, \mathbf{let}\ f = \lambda x.x\ \mathbf{in}\ f\ 2) = (int, \{\beta/int, \gamma/int\})$$

$$W(\emptyset, \lambda x.x) = (\alpha \to \alpha, id)$$

$$W(x:\alpha, x) = (\alpha, id)$$

$$W(f: \forall \alpha.\alpha \to \alpha, f\ 2) = (int, \{\beta/int, \gamma/int\})$$

$$W(f: \forall \alpha.\alpha \to \alpha, f) = (\beta \to \beta, id)$$

$$W(f: \forall \alpha.\alpha \to \alpha, 2) = (int, id)$$

$$MGU(\beta \to \beta \doteq int \to \gamma) = \{\beta/int, \gamma/int\}$$

Propriétés de l'algorithme

Theorem : (Correction) Si $W(\Delta, M) = (A, \sigma)$, alors $\sigma(\Delta) \vdash M : A$.

Theorem : (Complétude) Si $\tau(\Delta) \vdash M : B$, alors $W(\Delta,M)=(A,\sigma)$, où B est une instance de A et τ est une instance de σ

Corollaire: $\emptyset \vdash M : A \text{ ssi } W(\emptyset, M) = (B, \sigma) \text{ et } A \text{ est une}$ instance de B.